



Eglise Saint Rémi de Charbogne

L'église de Charbogne, placée sous le patronage de Saint Rémi est classée Monument historique (22 juillet 1913).

Ce bel édifice date de la fin du XVe début du XVIe siècle comme l'attestent les inscriptions gravées à l'extérieur au chevet, en lettres gothiques, sur deux pierres du mur : « L'an 1504 fut fondé ce dit pilier par moi J. de Rumelle » (= c'est-à-dire aux frais de...) » et « L'an 1504 fut fait ce dit chœur par J. de Courterai et son fils ».

Les de Courterai étaient maçons, tailleurs de pierre, à Charbogne. Ils participèrent à l'édification de plusieurs églises de la région.

L'origine du nom de la localité semble lié à la proximité de la forêt, dans laquelle, très tôt, les hommes exploient le bois et se livrent notamment à la fabrication de charbon de bois (en 1212 le village Carbonia est cité).

Le cimetière, qui s'étendait tout autour de l'église, est transféré en 1872 à la périphérie du village sur son emplacement actuel.

A l'extérieur :

La tour massive du clocher, bâtie à la croisée du transept est sobre de par sa décoration. Elle est surmontée d'une croix avec au-dessus une girouette dont le coq a perdu sa queue.

Les fenêtres hautes et larges de l'abside et des chapelles latérales au remplage bien apparent, contrastent avec les baies étroites de la tour.

L'église est entourée de 5 meurtrières (deux entourant le portail et une sur chacun des autres côtés).

Au nord se trouvent l'emplacement de l'escalier du clocher, la façade ornée d'une statue de Saint Christophe (patron des voyageurs) portant le Christ sur son dos, et le mur extérieur de la sacristie.

Au bas de l'arête nord-est de la tour du clocher apparaissent deux têtes humaines.

Sur la partie est de l'édifice des emplacements de vitraux sont masqués par la sacristie, ceux de l'autel et de la chapelle sud ont été murés

Au sud, une croix se trouve au dessus du vitrail de Saint Rémi

La façade occidentale est, sans conteste, la plus richement décorée. Le portail comporte des guirlandes très fouillées qui sont sculptées aux voussures.

Des guirlandes festonnées couronnées par une figure humaine l'habillent.

De gauche à droite, sur le cul-de-lampe accroché aux contreforts, on trouve la statue de Saint Fiacre, avec la bêche et l'arrosoir (patron des jardiniers et guérisseur de maladies de la peau).

Ensuite une niche soutenue par une colonnette abrite l'Archange Saint Raphaël privé par accident de sa tête (patron des voyageurs terre mer air, et guérisseur de la cécité) avec son pot de fiel de poisson, puis dans la courbure de l'arc, les statues de Sainte Marguerite (patronne des sages-femmes), Saint Fiacre, Sainte Catherine (patronne des meuniers et des filles à marier), l'Archange Saint Michel (patron des parachutistes), Saint Etienne (patron des fondeurs), Sainte Madeleine (patronne des pharmaciens). Au centre du tympan, au-dessus de la porte, Saint Rémi bénit ses paroissiens. Saint Rémi, archevêque de Reims, qui baptisa Clovis en 496, est sans doute venu plusieurs fois dans la région. Son passage est signalé à Attigny en 532. Le 8 octobre 1866 une partie des reliques de Saint Rémi a été translaturée à Charbogne, en présence de tout le clergé des environs. Un pèlerinage avait lieu jadis en son honneur. On invoquait Saint Rémi pour obtenir la guérison de la fièvre.

La gorge est chargée de guirlandes.

A droite la colonnette avec Saint Laurent brûlé par les Romains sur un gril (patron des cuisiniers et des archivistes).

Encadrant le portail, deux colonnes supportent deux pignons sculptés.

Puis à droite, Saint Eloi (patron des forgerons, des orfèvres et des laboureurs).

Au niveau supérieur la baie encadrée de colonnettes s'ouvre sur la nef. La sculpture qui la domine est interprétée comme représentant Gaucher de Charbogne, moine de Saint-Rémi de Reims.

Encore au-dessus, faisant saillie dans le mur, apparaît la moitié d'un animal, (à identifier) surmontée d'une croix.

A l'intérieur :

L'accès à gauche du grand portail est appelé porte du sonneur. La chapelle située au nord est celle de la Vierge, le clocher est accessible par la petite porte de celle-ci.

Les trois cloches sont de 1923, en remplacement de celles enlevées lors de la Grande Guerre. Celle de 950kg mentionne les soldats morts pour la Patrie. Sur celle de 650kg sont inscrits les membres du conseil municipal de 1923. Celle de 460kg a été souscrite par les paroissiens. Elles ont été remises en fonction et électrifiées en 2006. L'autre porte de cette chapelle donne accès à la sacristie.

La nef voûtée en ogive est à quatre travées. Les clefs-de-voûte sont décorées.

Les travées nord et sud comportent un chemin de croix de tableaux représentant les XV stations commençant près de la chapelle de la Vierge pour terminer près de la chapelle de Saint-Rémi.

Sur le mur une plaque rappelle la mémoire de l'Abbé Marchand curé de la paroisse de 1933 à 1986, (surnommé affectueusement Filoche et dont le souvenir reste vivace).

Au nord, la chapelle du Rosaire est dédiée à la Vierge. Sa statue est en bois doré et argenté. L'autel est encadré de deux colonnes ornées de têtes d'ange, au dessus le tableau représente l'Annonciation.

De part et d'autre deux statues représentent, à gauche Sainte Claire, (fondatrice des Clarisses), à droite Sainte Barbe avec sa tour, (patronne des pompiers et des architectes).

Au-dessus de la porte qui conduit au clocher : une femme assise, peut-être Sainte Anne (mère de Marie).

Dans l'angle un chauffoir-piscine, orné d'une tête (Gaucher de Charbogne ?) et d'une coquille Saint-Jacques ainsi qu'une statue de Sainte Thérèse de Lisieux.

Le maître-autel dédié à Saint Rémi est de style baroque avec ses quatre colonnes en marbre noir de l'ordre corinthien ornées de têtes d'ange.

Le tableau du retable date de 1963. C'est une reproduction du tableau de Raphaël représentant la Transfiguration.

Sur la grille du chœur (de 1956) est fixée une ébauche des fonts baptismaux : un ange à la harpe

A gauche de la nef se trouve une chaire en bois ornée de décoration et son escalier d'accès.

Le sol est composé de marbre dans le chœur, de pierre dans les allées et de plancher en bois sous les chaises. Les prie-Dieu des premières rangées comportent des plaques cuivrées nominatives de paroissiens

La chapelle sud est dédiée à Saint Sébastien, sa statue à gauche est en bois. Il fut supplicié par des flèches perçant son corps, et laissé pour mort, il fut secouru par la Veuve Irène (ou Lucine) qui pansa ses blessures, puis une nouvelle fois il fut flagellé et battu à coups de bâton jusqu'à ce que mort s'ensuive. C'est le patron des archers, guérisseur des maladies contagieuses et des épidémies de peste.

A droite de l'autel, la statue en bois peint de Saint Hubert, évêque de Liège (patron des chasseurs et guérisseur de la rage), était prêtée chaque année à la paroisse voisine de Saint-Lambert Mont de Jeux pour sa fête des chasseurs.

Sur l'autel se trouve un tableau accidenté illustrant le baptême de Clovis, encadré par des colonnes ornées de tête d'ange. A sa droite encastrée dans le mur, une belle piscine flamboyante du XVIe siècle et à côté une statue de Jeanne d'Arc (patronne de la France) offerte par Cyrille Louis paroissien en 1900.

A terre deux plaques en marbre noir de 2 paroissiens, prévoyant des obits de messe en leur mémoire, l'une pour Nicolas Jacob de 1674 et l'autre pour Philippe Fourcart de 1729.

Près du portail, se trouve le confessionnal à deux places.

Contre la façade intérieure du portail ont été dressées les statues de Saint Rémi et de Saint Eloi (bois monochrome).

Les fonts baptismaux sont modernes (remplacés en 1955). Le couvercle de bronze qui couvre la cuve porte un ange à la guitare. Cette œuvre que l'on doit à deux frères jumeaux Joan et Joël Martel est inspirée de l'ange à la harpe servant de poignée sur la petite porte de la basilique Notre-Dame de Mézières.

Les vitraux

Les vitraux de l'église de Charbogne méritent, à eux seuls, une visite. Ils ont été posés en 1947 et 1948 par les ateliers Daumont Tournel de Vanves. Leur composition est l'œuvre de M. Couturat de Paris.

La composition des couleurs est également en harmonie avec la symbolique chrétienne. Les couleurs chaudes (rouge-orange) dominent aux fenêtres tournées vers le midi pour traduire la vie, le mouvement, l'espoir. Au contraire les couleurs froides (bleu, gris...) sont aux fenêtres qui regardent le nord, comme pour rappeler l'existence du mal et la précarité de la vie terrestre.

Aux fenêtres des collatéraux sont figurés les symboles chrétiens : à gauche le pélican, la gerbe pour le pain et l'agneau et à droite le poisson, le paon et la grappe pour le vin. Ils sont surplombés, dans la nef, de six vitraux sans motifs, composés de petites formes géométriques.

Dans le transept gauche la Sainte Vierge est entourée de personnages aux grandes étapes de la vie (le bébé, les enfants, les communiant, les religieuses et les époux).

Dans le chœur : à gauche l'Annonciation avec au-dessus la Nativité puis la Cène et le Calvaire et à droite la Résurrection et l'Ascension suivi de la Multiplication des pains avec au-dessus Jésus au milieu des docteurs.

Dans le transept droit Saint Rémi, coiffé de sa mitre et tenant sa crosse d'évêque est entouré de paysans : à sa droite, le cultivateur avec les scènes (de bas en haut) des semailles, du labour et de la moisson, à sa gauche la ménagère occupée dans ses travaux quotidiens par la lessive, le tricot, la garde d'enfant, la cuisine et le ménage.

Au fond de la nef, au-dessus du portail, le vitrail qui l'habille. La rosette représente le Christ entouré d'anges.

En dessous les symboles des quatre évangélistes : l'ange de St-Mathieu (1), le lion de St-Marc (2), le taureau de St-Luc (3) et l'aigle de St-Jean (4).